



**DE CEPS EN CAVE**

# Médoc : l'épopée des Domaines Rollan de By de Jean Guyon

« Je viens d'une famille d'artistes vivant à Paris. À la maison, l'art de la table était quelque chose d'important. Assez rapidement, lors de mes sorties, en dégustant avec mes amis, je me suis passionné pour le vin. » Jean Guyon, le propriétaire des Domaines Rollan de By, qui compte aujourd'hui huit châteaux dans le Nord-Médoc pour environ 180 hectares de vignes plantées, et une nouvelle propriété de 10 hectares (château La Fleur Perey, acquise avec son maître de chai Jean-Luc Marteau en 2017, classée Saint-Émilion grand cru), fait partie des ces viticulteurs qui pèsent sur le territoire girondin.

Son parcours est digne de celui d'un aventurier des temps modernes. Cet architecte d'intérieur, qui a aussi fait des affaires dans l'immobilier, tout en parcourant le monde et se tissant un réseau important dans le milieu du luxe, sera finalement venu à la terre par curiosité.

« Il y a trente ans, lorsque je dégustais, j'étais assez critique sur les vins que je pouvais boire. Dans le même temps, je me demandais si je pouvais être capable de produire, de faire la même chose. »

**Un cabanon à Bégadan**

Le déclin viendra en 1989 avec l'opportunité d'achat d'une petite parcelle de 2 hectares et un cabanon posé à Bégadan, un village de quelques âmes situé dans le Nord-Médoc.

Ce premier investissement, il le réalise pour l'équivalent de 300 000 euros. Ce sera aussi le départ d'un vaste domaine qui produit, en 2019, trente ans après, 1 200 000 bouteilles, emploie 45 personnes à l'année et réalise un chiffre d'affaires de 10 millions d'euros.

« Toutes ces années, je n'ai jamais présenté un bilan déficitaire. J'ai toujours réalisé mes investissements à partir d'une base d'équilibre, une gestion saine. J'ai construit cette propriété progressivement, en me donnant du temps », explique l'homme



Sur cette parcelle de 2 hectares, tout a débuté pour Jean Guyon.

PHOTO J.L.

d'affaires et viticulteur. En regardant la carte de son Domaine, Jean Guyon présente un ensemble compact. Comme un sylviculteur qui se serait attaché à constituer une forêt d'un seul tenant, Jean Guyon a racheté des parcelles voisines avec ce souci de créer et de faire du bon vin. « Nous sommes les oubliés de ce classement des 1855 ! Ici, nos vignes regardent aussi sur l'estuaire. Nous avons un terroir fantastique où l'on produit de très grands vins. » Sur ce volet qualité, le propriétaire des Domaines Rollan de By n'hésite pas à aller de son coup de griffe.

**Mieux noté que des grands crus**

« Lorsque nous organisons des dégustations à l'aveugle avec de très grands sommeliers venus du monde entier, il est arrivé que mon château Haut Condissas obtienne de meilleures notes que les premiers grands crus classés ! » Cette marque de fabrique « haute qualité », Jean Guyon ne la revendique pas seulement pour la production de ses vins. Il l'a aussi appliquée à son réseau de commercialisation. « Après avoir tenté de travailler avec

le négoce bordelais, j'ai vite compris que les conditions du marché, qui avait été passées entre eux et moi, n'étaient pas équitables. Au bout de trois ans, j'ai repris mes vins et j'ai fait le boulot moi-même. On me prédisait l'échec. J'ai finalement prouvé que sans eux, c'était possible. »

Le viticulteur s'appuie sur une équipe de cinq commerciaux qui se partagent le monde. « Moi, j'ai simplement gardé l'Europe », précise-t-il. Son réseau compte un circuit dans la grande distribution mais aussi des accords avec de grandes compagnies aériennes. Les vins de Jean Guyon voyagent sur tous les continents. Demain, le viticulteur, âgé de 70 ans, ne compte pas encore se reposer. Sur sa propriété médocaine, il a pour ambition de faire passer son hôtel de six à 25 chambres. À plus court terme, le viticulteur entend aussi régler un problème avec les crus bourgeoises, dont le nouveau classement devrait être dévoilé en février prochain. « Ils vont finir par se priver d'un ambassadeur important sur le territoire », prévient-il.

**Julien Lestage**